Rapport de Recherche

COMITÉ : United Nations Environment Programme (UNEP)
PROBLÉMATIQUE : *Comment protéger l'écosystème de l'Arctique en tenant compte des enjeux territoriaux ?*
PRÉSIDENTES : Agnese CHIABRERA & Diane OUILLON

Comment protéger l'écosystème de l'Arctique en tenant compte des enjeux territoriaux?

MOTS-CLÉS

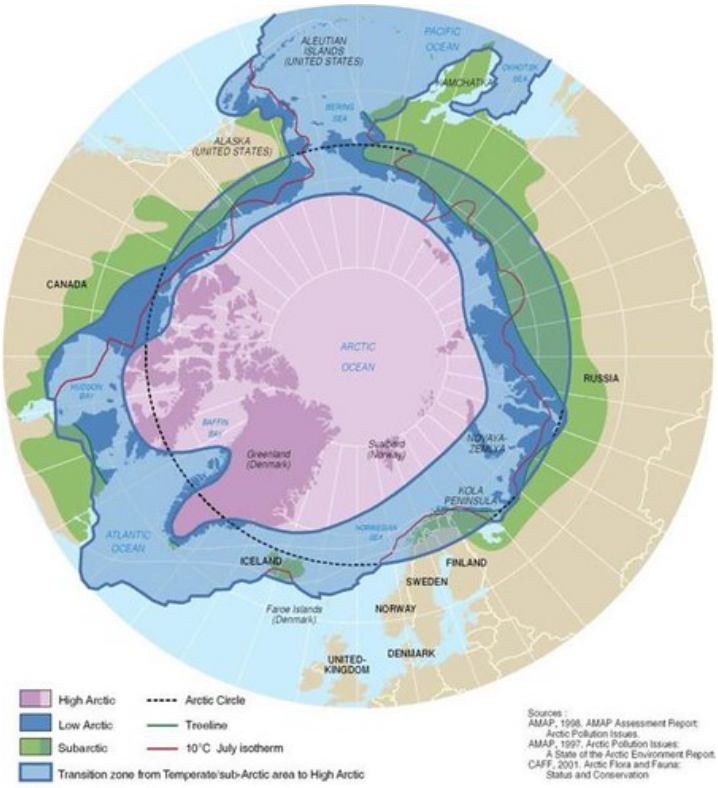
Ecosystème: Système formé par un environnement - le biotope - et par l'ensemble des espèces qui y vivent, s'y nourrissent et s'y reproduisent.

Enjeux territoriaux: ensemble d'avantages et d'inconvénients liés à une zone géographique, son accès et ses ressources, auxquels des acteurs attribuent une valeur. Peuvent en résulter des conflits, à moins qu'un accord entre les partis intéressés ne parvienne à les éviter.

Protection environnementale: ensemble des mesures de protection écologique des biotopes, mises en œuvre afin de maintenir le bien-être de l'Homme et de son environnement. Elle combine prévention, répression et biorestauration.

Pergélisol: sol gelé en permanence (au moins pendant deux ans) situé dans les régions alpines, arctiques et antarctiques.

Autochtone : personne originaire du pays où elle habite.



APERÇU GLOBAL

1. Qu'est-ce que l'Arctique?

La région la plus nordique de la planète est une zone aux limites changeantes :

- En **géographie** et **astronomie**, l'Arctique regroupe tous les territoires se situant au-dessus du cercle polaire arctique (voir *"Arctic Circle"* sur la carte).

- En **biologie**, on délimite la zone par la *treeline*, à partir de laquelle les arbres de la *taïga* (forêt boréale) ne poussent plus et laissent leur place à de la végétation basse que l'on nomme *toundra*.
- En **climatologie**, la région est définie par la ligne de Köppen, qui se situe à l'isotherme des 10°C au mois de juillet (moment le plus chaud de l'année).

Les limites **géographiques** sont celles utilisées pour définir les pays arctiques, à savoir : la Russie, la Finlande, la Suède, le Canada, les Etats-Unis (par l'Alaska), le Danemark (par le Groënland), la Norvège et l'Islande (par l'île de Grimsey). Ces huit États sont les membres du Conseil de l'Arctique, aux côtés de six associations autochtones, d'Organisations Non Gouvernementales (ONG) et de nombreux membres observateurs.

2. Le réchauffement climatique, la goutte qui fait déborder l'océan

L'Arctique est l'un des derniers endroits du globe encore épargnés par de conséquentes interventions humaines ; toutefois, à cause du changement climatique, sa préservation est mise à rude épreuve. En effet, si l'émission de gaz à effet de serre induit une bien connue augmentation des températures à l'échelle de la planète, le réchauffement se révèlerait être deux fois supérieur dans la région étudiée : dans le cas toujours moins probable où l'on arrive à respecter le seuil de 1,5°C de plus pour la planète d'ici 2100, comme prévu par les Accords de Paris, l'air arctique gagnerait donc, dans le meilleur des cas, 3 degrés. Toutefois, le rapport du groupe 1 du GIEC (ici) sorti en août dernier, laisse entendre qu'une limitation du réchauffement global à 1,5 voire 2°C serait désormais très difficilement réalisable, ce qui nous place devant l'urgence de la situation climatique actuelle, en particulier pour les zones froides.

La région la plus nordique de notre planète se réchauffe donc à vue d'œil, ce qui entraîne une diminution accélérée de la banquise estivale, qui perd environ 8% de son étendue chaque décennie depuis 1980. Cette retraite progressive des glaces laisse entrevoir pour la première fois ce qu'elles recouvraient : nouvelles ressources, nouvelles routes maritimes, stocks de carbone à ne pas dégeler, espèces en grave danger… Et c'est ainsi que l'attention de la planète se tourne vers ces contrées reculées, oubliées jusque-là, que ce soit pour tenter de les sauvegarder d'une catastrophe imminente ou pour en exploiter le potentiel révélé : enjeux environnementaux et géopolitiques se font face, dans cette région au climat extrême.

3. Des enjeux environnementaux

a. Changement d'habitants

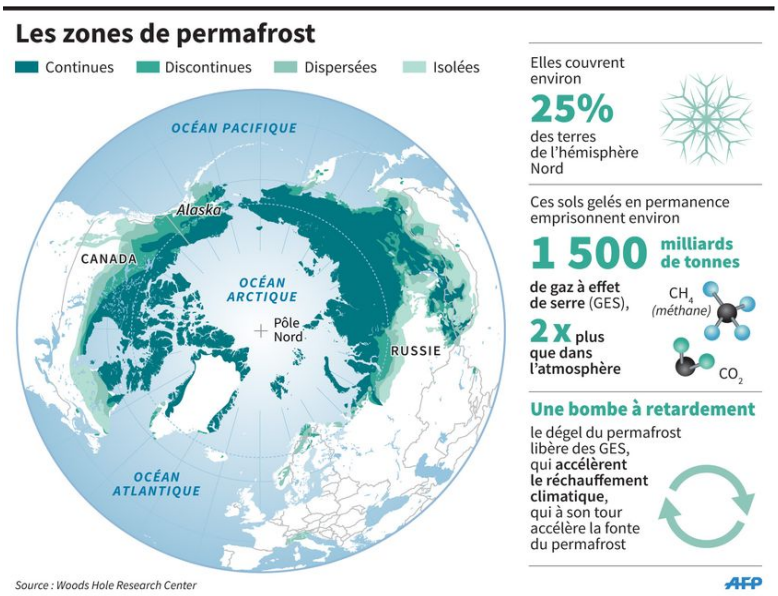
En Arctique, le réchauffement climatique agit avant tout sur le paysage : la banquise disparaît et avec elle les milieux reproducteurs et terrains de chasse de nombreuses espèces; la toundra se change en taïga, dont les arbres mettent désormais à l'abri les proies principales de multiples prédateurs se retrouvant le ventre vide; les terres se verdissent, ce qui attire de nouvelles espèces, menaçant celles locales. Plusieurs espèces autochtones sont ainsi contraintes de migrer vers le Nord pour retrouver des conditions de vie favorables, ce qui les met en compétition entre elles à cause du manque de place et de nourriture.

Par ailleurs, les activités humaines qui se multiplient dans la zone et à des latitudes toujours plus élevées, n'arrangent rien : les exploitations minières détruisent les principaux sites

de nidification des oiseaux, l'augmentation du trafic maritime perturbe les mammifères marins et introduit des espèces invasives, les exploitations pétrolières provoquent des marées noires...

Enfin, les océans s'acidifient et se réchauffent, ce qui a un impact conséquent sur le zooplancton : ensemble de crustacés de moins en moins gros et nourrissants se trouvant à la base de la chaîne alimentaire de l'écosystème de l'Arctique, qui se trouve donc très fragilisé.

b. "Soucis" de température...



Avec la montée des températures, la banquise n'est pas la seule à fondre : sur terre, le pergélisol se trouve tout aussi menacé, sa fonte rapide entraînant une grande instabilité des côtes qui pourrait à terme impacter les populations autochtones. Ce sol congelé depuis des années, qui ne semble pas près de survivre au réchauffement climatique, constitue cependant une menace effrayante pour notre planète puisque sa fonte - déjà en cours et notamment accélérée par de toujours plus nombreux incendies dans la zone - libérerait assez de méthane, de carbone et de virus ou bactéries potentiellement nocifs pour augmenter la température terrestre de 12°C, causer des pandémies dévastatrices, et anéantir non seulement l'Arctique, mais la planète entière.

c. Pollution

Autre grand enjeu environnemental : la pollution, qui constitue une menace de taille pour l'Arctique par son omniprésence. On en retrouve trois grands types dans la zone étudiée :

- La **pollution plastique**, due à l'arrivée de déchets plastiques acheminés par les courants marins vers le cul-de-sac qu'est l'océan arctique, est à l'origine de la mort de plus d'1 million d'oiseaux et mammifères par an, selon un rapport de l'UNESCO.
- La **pollution chimique**, due à la fois aux polluants organiques persistants (POPs) que les oiseaux confondent avec leur nourriture et au mercure libéré par les activités humaines et par la fonte du pergélisol, est un fléau bien moins visible mais qui n'en est que plus redoutable : ces substances toxiques sont en effet absorbées par les êtres vivants et se transmettent en quantités croissantes le long de la chaîne alimentaire, jusqu'à l'homme, dont la santé en est négativement impactée.
- La **pollution sonore,** causée par le trafic maritime et multipliée par son intensification, n'est pas à oublier : communiquant pour la plupart par le son, poissons et cétacés

peinent désormais à s'orienter, à se nourrir et à se reproduire, ce qui perturbe inévitablement leur écosystème déjà fragile.

4. Des enjeux géopolitiques

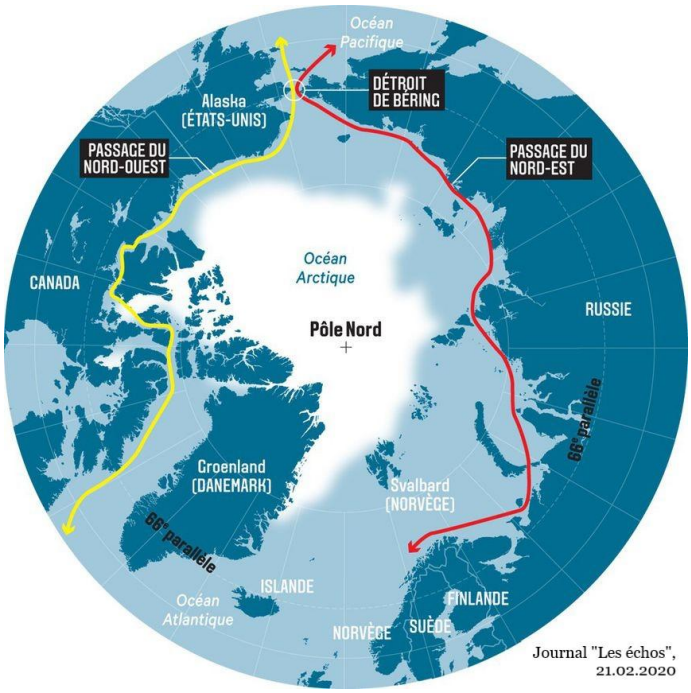
a. Course aux ressources

Outre le fait d'être l'habitat unique d'un écosystème menacé, l'Arctique est également un réservoir à ressources naturelles, soupçonné de receler 10% des réserves mondiales de pétrole et 30% de celles de gaz. Ces stocks d'hydrocarbures attirent inévitablement les regards, mais ce ne sont pas les seuls. En effet, on retrouve dans la zone des quantités conséquentes de métaux, minéraux et terres rares, peu abondants sur Terre mais indispensables pour les technologies de pointe tout comme pour le secteur militaire.

A côté des ressources citées ci-dessus, l'Arctique compte également d'abondantes quantités de poissons, ce qui en a vite fait une victime de la surpêche et des prises illégales avec notamment des conflits avec les populations autochtones. En effet, ces dernières sont totalement dépendantes de chasse et pêche pour leur survie et s'inquiètent de voir les bancs de poissons se réduire à vue d'œil.

b. De nouvelles routes maritimes?

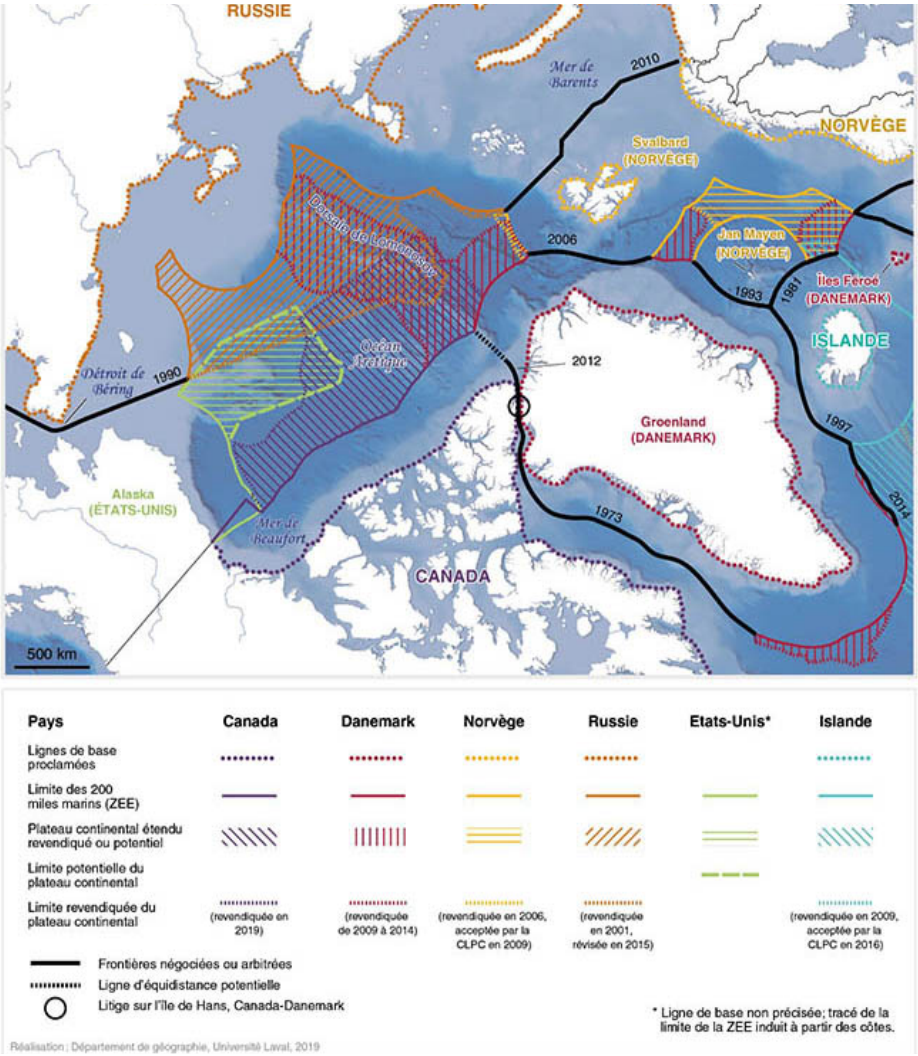
La fonte de la banquise ouvre de nouvelles voies propices à la navigation : c'est le cas des passages du Nord-Est et du Nord-Ouest. En ce qui concerne la première route, elle est praticable toute l'année pour sa partie ouest, et tout l'été dans son entièreté. Déjà utilisée depuis l'ère soviétique, elle est équipée de nombreux ports et brise-glaces, ce qui promet de faire rapidement augmenter le trafic maritime dans la zone. Par ailleurs, ce passage réduirait la distance Rotterdam-Yokohama de 42% par rapport au canal de Suez. Pour ce qui est de la deuxième route, le trajet Rotterdam-Seattle diminuerait de 25% par rapport au canal de Panama, bien que le passage soit inutilisable l'hiver et peu fourni en ports en eaux profondes ou en postes de secours.



Ces nouvelles routes pourraient donc constituer un atout pour certains pays, mais elles ne sont pas sans impact environnemental, tout comme elles pourraient vite désavantager les pays dépendants du trafic maritime international actuel.

c. Différends territoriaux et maritimes

Dans un contexte de terres inexploitées rendues tout à coup disponibles, les conflits internationaux ne sauraient manquer. Chaque État cherchant à s'accaparer le plus de ressources possibles, l'Arctique s'est vite transformé en un champ de bataille géopolitique qui ne compte plus les désaccords : des Zones Économiques Exclusives (ZEE) se chevauchent, les mêmes fonds marins sont revendiqués par plusieurs pays différents (art. 76, CNUDM), la dorsale de Lomonosov et l'île de Hans font l'objet de conflits territoriaux encore non réglés…



TRAITÉS DE L'ONU ET GRANDS ÉVÉNEMENTS

1982

Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer (ici), prévoyant, entre autres, une délimitation des eaux de la planète en différentes zones maritimes.
→ Articles importants : n° 5 (ligne de base), n° 56-57 (ZEE), n° 76-77 (plateau continental).

1996

Déclaration d'Ottawa (ici), instituant le Conseil de l'Arctique, forum de discussion intergouvernemental promouvant la coopération, la coordination et l'interaction entre les États Arctiques et leurs populations autochtones par rapport à des problématiques majeures telles que la protection environnementale et le développement durable dans la région, sans pour autant pouvoir émettre de contraintes juridiques.

2008

Proposition de l'UE (rejetée par les pays arctiques) d'un **traité de protection de l'Arctique** sur le modèle du traité de l'Antarctique de 1959 (ici).

2018

Ratification d'un **traité permettant de suspendre la pêche commerciale en haute mer dans l'océan Arctique pendant au moins 16 ans**, pour laisser aux scientifiques le temps d'étudier les conséquences qu'une telle activité aurait sur l'écosystème de la zone, particulièrement fragile.

SOLUTIONS POSSIBLES

➻ Avant tout, il y a peu de doutes quant à l'urgente nécessité de mener des recherches dans la zone étudiée, non pas à l'échelle des simples États mais à un niveau international, de manière à approfondir notre connaissance de la région. En effet, les statistiques concernant l'impact humain sur l'Arctique sont peu nombreuses voire inexistantes, mais toutefois indispensables pour pouvoir comprendre de façon complète les problèmes rencontrés et ainsi mieux y répondre. Il est donc important de constituer rapidement une banque de données accessible à tous pour que les pays puissent réagir ensemble et en connaissance de cause à cette crise locale, qui n'est en fait probablement qu'un reflet en accéléré de ce qui attend le reste de la planète dans l'hypothèse où l'Homme ne change pas de comportement.

➻ Ensuite, il est impératif de gérer les ressources disponibles en Arctique de manière responsable : instituer des aires protégées de pêche et veiller à ce que ces limitations soient respectées par exemple, comme stipulé par le traité de 2018 cité précédemment et créer des réserves naturelles pour préserver les espèces les plus fragiles. Aussi, réglementer strictement les exploitations minières, pétrolières ou gazières, de manière à éviter des catastrophes naturelles telles que les marées noires.

➻ Côté société, il est important de renforcer la résilience des populations arctiques en les connectant aux états et ONG ou OIG (Organisations InterGouvernementales) pouvant garantir leurs droits dans cette situation difficile qu'est le changement climatique.

➻ Sensibiliser le plus et le plus tôt possible aux problèmes occasionnés par la crise environnementale est également une solution, tout comme, de façon plus générale, continuer à promouvoir l'utilisation d'énergies renouvelables ainsi que mettre tout en œuvre en vue de diminuer la production mondiale de gaz à effet de serre.

BIBLIOGRAPHIE

Arctic Council - The Arctic Council
https://www.unep.org//arctic - region
https://www.unep.org/fundings-and-partnerships
https://www.pame.is/
http://geoconfluences.ens-lyon.fr/regions-arctiques-entre-etats-et-societes
https://wedocs.unep.org/
https://www.mun-moyen-orient.com/
https://lycee-pierretermier.org/rapport_ECOSOC_MCNU.pdf
Frontières et espaces maritimes -ceriscope
Océan Arctique : des frontières maritimes à l'épreuve
La Chine et les régions polaires: investissement hydrocarbures et minerais
L'arctique, entre négociation, tension et insuffisances juridiques
L'océan Arctique central, zone de pêche convoitée et écosystème à préserver
L'Union européenne et 9 autres pays s'engagent pour la protection de l'océan Arctique
Recherches Arctiques
L'Arctique à l'épreuve de la mondialisation et du réchauffement climatique
'Zombie' fires in the Arctic are linked to climate change
38°, feux de forêt... La "nouvelle normalité" de l'Arctique
A l'origine des glissements de terrain en Arctique
Arctique
Les menaces pesant sur l'Arctique et sa biodiversité
L'Arctique, une région sous pression
8 espèces du Grand Nord menacées par le changement climatique
Les animaux marins souffrent de la pollution sonore
L'Arctique, un enjeu international
Pergélisol - Définition
Protection de l'environnement : définition, explications
Enjeu — Géoconfluences
Protection climatique de l'Arctique | WWF.CA
Le Conseil de l'Arctique
2021/17/PR_COMMUNIQUÉ_DE_PRESSE_9_août_2021_Changement_climatique_généralisé_et_rapide,_d'intensité_croissante – GIEC
Faits_et_chiffres_sur_la_pollution_marine | Organisation_des_Nations_Unies_pour_l'éducation,_la_science_et_la_culture